



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

**"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire**



**AU THEATRE DE LA  
GAITE MONTPARNASSE  
JUSQU'AU 28 MARS 2010**

*Musicien de quadruple cultures, ukrainienne et française, jazz et classique, Dimitri Naïditch s'illustre par ses compositions personnelles, riches en couleurs et très rythmiques. Ses prestations sont absolument éblouissantes.*

## SOMMAIRE

**P.1** Agenda culturel.

**P.2-3-4** Entretien avec Tatiana Sirotchouk, auteur de *la vie intellectuelle en Ukraine au siècle des Lumières* (Frédéric du Hauvel).

**P.5** 3 questions à Volodymyr Poselsky, vice président de *l'Ukraine dans l'Europe* (Olga Gerasymenko).

**P.6-7** Sur les traces de l'art nouveau en Ukraine (*Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage*).

**P.8** Bons baisers d'Ukraine...*en souvenir du siège de Sébastopol* (Camille Kurbas).

**Conférence de l'Association  
Française des Etudes Ukrainiennes**

### UN PATRIMOINE SOUS INFLUENCE

*Usages politiques,  
religieux et identitaires  
de l'image dans le monde slave*

**Elisabeth ANSTETT**  
Anthropologue

**Lundi 7 février 2011 de 18 à 20 h**  
Centre d'études slaves  
9 rue Michelet, 75006 Paris

*La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association Perspectives Ukrainiennes.*  
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

## ENTRETIEN AVEC TATIANA SIROTCHOUK

*Auteur de « La vie intellectuelle et littéraire en Ukraine au siècle des Lumières »*



**Quelle place est accordée aux Lumières ukrainiennes au sein de ce mouvement du dix-huitième siècle ?**

Les Lumières, c'est le mouvement intellectuel européen par excellence, car il donne son entité culturelle à l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce

notamment au français qui s'impose en tant que langue universelle à travers toute l'Europe ; on parle même de l'Europe française des Lumières, ce qui renvoie à la forme la plus avancée de leurs manifestations. D'ailleurs, il est certain que ce sont ses composantes européennes qui procurent aux Lumières toute leur splendeur : je pense notamment à la devise « *Sapere aude !* » définie par Kant et, au-delà, à l'apport de l'*Aufklärung* à ce mouvement, à la nébuleuse des académies et des salons très productifs et à l'œuvre d'Algarotti en Italie, ainsi qu'au républicanisme nobiliaire de Pologne qui a inspiré de nombreuses théories philosophiques et politiques des Lumières, je pense enfin à la Russie qui a suscité des avis de toutes sortes pour impulser son acheminement vers un monde plus civilisé. Quant à l'Ukraine, elle est présente dans l'opinion de l'Europe notamment par l'intermédiaire des campagnes militaires de Charles XII à l'Est du continent, par l'insurrection de Mazepa qui était vivement commentée en Occident, y compris dans la *Gazette de France*, et par la bataille de Poltava, bien évidemment : selon René Pomeau, un spécialiste de renom du XVIII<sup>e</sup> siècle européen, les « pays périphériques » participent à l'Europe des Lumières justement par les conflits qui surviennent sur leur territoire. Or, malgré une présence certaine de l'Ukraine dans cette Europe éclairée, sa place au sein de ce mouvement n'était pas clairement définie jusqu'à pré-

sent : les recherches sur les Lumières européennes ne s'attachaient pas à l'Ukraine comme un cas d'étude particulier, elle était complètement exclue du « canon culturel » des Lumières même à l'Est de l'Europe. Il fallait donc, dans un premier temps, démontrer la diffusion des Lumières en Ukraine avant de définir par la suite les prémices et les particularités des Lumières ukrainiennes en mettant en valeur notamment leur apport à ce mouvement, la condition indispensable pour pouvoir inscrire l'Ukraine dans le Livre d'or des Lumières européennes.

**De quel apport s'agit-il plus précisément ?** C'est la contribution de l'Ukraine au progrès des idées et des droits de l'Homme dans l'Europe éclairée. Cet apport se manifeste au mieux à travers la notion de liberté, mise en avant par le dix-huitième siècle européen, si on prend cette notion au sens que lui attribuent les Lumières, à savoir la liberté de pensée qui anime les réflexions politiques, morales et intellectuelles, qui touche le monde intérieur et celui des institutions de la société. Ainsi, le projet de Mazepa de la liberté pour l'Ukraine à l'aube du dix-huitième siècle prend une toute autre ampleur s'il est remis dans le contexte européen, parce qu'il s'inscrit dans la réflexion politique des Lumières qui entament l'élaboration des théories du droit naturel et du contrat social et qui mettent surtout à l'ordre du jour la question des droits universels, ceux de l'Homme. En outre, Mazepa incarne la première opposition directe au despotisme, dont la notion suscite le plus vif intérêt de la part des philosophes des Lumières : ainsi, Diderot, qui fut le seul à tenir constamment un discours antidespotique, prône le droit d'opposition au despotisme, fut-il éclairé, qu'il qualifie de droit légitime des peuples. J'ajouterai ici, pour l'anecdote, que c'est un savant de Kiev, Feofan Prokopovytych en l'occurrence, qui a élaboré la théorie du despotisme éclairé bien avant les philosophes français et l'a mise au service de Pierre I<sup>er</sup>.



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

**« l'Académie de Kiev a assuré la formation d'hommes éclairés qui se sont appliqués à promouvoir les connaissances non seulement en Ukraine, mais aussi en Russie... »**

Mais c'est l'opposition suscitée par l'hetman contre ce même tsar qui s'avère la plus importante pour l'histoire des Lumières à l'Est de l'Europe, car elle est à l'origine de la Constitution de Bendery. Certes, il s'agit d'une constitution « éphémère » qui n'a jamais été vraiment mise en œuvre, comme d'autres pendant ce siècle, mais elle s'inscrit dans la ligne des textes fondateurs des droits de l'Homme ainsi que dans les préoccupations fondamentales du siècle des Lumières : on doit surtout retenir dans ce contexte la date précoce de son élaboration, l'année 1710. C'est dans ce domaine que l'Ukraine marque le plus l'originalité de sa pensée.

**Quel est le rôle de l'Académie de Kiev ?** L'Académie de Kiev participe activement à la diffusion des Lumières. Ainsi, on lit à Kiev les œuvres de Newton, Bayle, Fontenelle qui renvoient aux fondements de la pensée des Lumières naissantes, mais aussi les ouvrages des auteurs, sans lesquels le XVIII<sup>e</sup> siècle européen n'aurait pas existé, dont Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Maupertuis, Marmontel. Par ailleurs, dans les années 1760-1780, l'Académie de Kiev s'est procuré l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Elle cherche activement à adhérer à cette communauté cosmopolite que fut l'Europe ainsi qu'à sa langue de communication : le français est enseigné à l'Académie à partir de 1753 ; aussi quelques Français « naturels », comme le disent les documents d'archives, font-ils partie du corps professoral de cette institution savante. D'autre part, alors que plusieurs tentatives de doter l'Ukraine d'universités modernes se sont soldées par un échec, l'Académie de Kiev reste la seule école supérieure en Ukraine : en tant que telle, elle assure la diffusion du savoir, ce qui fut un des plus grands combats des Lumières. Et elle affiche, tout au long du siècle, une remarquable vitalité : ainsi, en 1760-1764, le nombre d'élève à l'Académie oscille autour de 1100 personnes, tandis que l'Université de Strasbourg, qu'on disait être

« le carrefour des Lumières », en compte environ 600 à son apogée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faudrait aussi mettre en lumière la vieille tradition de liberté des études pratiquée par l'Académie : elle est ouverte à tout homme désireux d'apprendre, aux nobles comme aux gens du peuple, ce qui lui donne une originalité et une valeur toutes nouvelles à l'aune de l'Europe. Par l'intermédiaire d'un enseignement qui vise la totalité du peuple, l'Académie de Kiev non seulement réalise un des rêves les plus chers aux philosophes français qui méditaient l'enseignement dispensé à toute nation, mais elle permet aussi de nuancer, voire de rectifier « l'échec » des Lumières européennes qui ne semblaient pas être descendus dans le peuple. Enfin, en véritable pépinière de cerveaux, l'Académie de Kiev a assuré la formation d'hommes éclairés qui se sont appliqués à promouvoir les connaissances non seulement en Ukraine, mais aussi en Russie, à laquelle elle a fourni le nombre très important de collaborateurs nécessaires à son acheminement vers l'Europe : ce phénomène des « oiseaux migrateurs » est unique dans l'histoire des Lumières.





Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

**« C'est Voltaire qui établit pour la postérité, avec une brillante réussite, l'aspiration de l'Ukraine à la liberté : « L'Ukraine a toujours aspiré à être libre » ! »**

**Et Skovoroda dans tout cela ?** Hryhorii ou Grégoire Skovoroda a sa place dans l'histoire des Lumières parce qu'il incarne par excellence l'homme éclairé kantien : c'est un homme libre, il vit selon sa raison qu'il met à l'usage public par l'intermédiaire de ses écrits. Il transforme sa liberté en une mission : rares sont les hommes, à en croire Kant, qui réussissent cette noble tâche, ce qui explique sans doute pourquoi il a toujours été considéré comme un penseur à part, voire à l'écart. Je n'irai pas jusqu'à affirmer qu'il était en dehors de son temps, car la philosophie qui se dégage de son œuvre se reconnaît dans les débats idéologiques et surtout dans les grandes valeurs des Lumières, en particulier le bonheur, la liberté, la nature. Sa pensée soutient aussi un parallèle éclairant avec la philosophie de Rousseau et elle permet des rapprochements parfois très inattendus et surprenants, qui situent Skovoroda parfaitement dans le contexte des Lumières : il représente l'archétype de l'homme heureux comme l'a été Fontenelle en France ; avec Voltaire, ils sont tous les deux des lecteurs virtuoses de la Bible, même s'ils ne font pas du tout le même usage de cette connaissance.

**Peut-on parler de l'intérêt des philosophes français pour l'Ukraine ?** Ne parlons pas de Rousseau qui aurait pu s'installer en Ukraine, si Cyrille Rozoumovsky avait invité à temps le philosophe chassé de partout, et citons plutôt Voltaire qui consacre plusieurs pages à l'image de l'Ukraine dans ses deux *Histoires*, celle de Charles XII et celle de l'Empire russe sous Pierre le Grand. C'est aussi Voltaire qui établit pour la postérité, avec une brillante réussite, l'aspiration de l'Ukraine à la liberté : « L'Ukraine a toujours aspiré à être libre » ! On évoque fréquemment cette phrase, empruntée à l'*Histoire de Charles XII*, une œuvre qui a été remaniée, retravaillée et corrigée d'innombrables fois pendant plus de dix ans, ce dont témoignent plusieurs changements considérables du texte, à l'exception justement du passage, consacré à

la description de l'Ukraine, d'où est tirée la citation. C'est encore Voltaire qui fait la fortune de l'image de Mazepa qu'il « lance » dans son œuvre lui assurant ainsi une grande popularité à l'époque romantique, en particulier en France. Mais ce sont surtout les sources où il a puisé pour son écriture de l'*Histoire de Charles XII*, conservées aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale de France, qui s'avèrent de première importance : certains passages de ces manuscrits qui ne sont pas cités par la grande édition d'Oxford à la Voltaire Foundation non seulement parlent de Mazepa, mais permettent de rétablir le véritable rôle de l'hetman dans la campagne militaire de Charles XII ainsi que de rectifier encore une autre image de Mazepa, véhiculée par l'Histoire, celle du traître au tsar Pierre I<sup>er</sup>, en lui restituant enfin ses lettres de noblesse.

**Propos recueillis par Frédéric du Hauvel**

Tatiana Sirotchouk, Docteur ès Langue et Littérature françaises, enseigne l'ukrainien à l'INALCO, Paris.  
[www.ukrainien-inalco.fr](http://www.ukrainien-inalco.fr)



**La Vie intellectuelle  
et littéraire en Ukraine  
au siècle des Lumières**

**Tatiana Sirotchouk**

Editions Honoré Champion

collection "Les Dix-huitièmes siècles"



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

## 3 QUESTIONS À VOLODYMYR POSELSKY VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION L'« UKRAINE DANS L'EUROPE »

**Quelles ont été les étapes de votre engagement militant en faveur de l'essor de l'Ukraine sur la scène européenne ?** Je suis né et j'ai grandi en Volhynie, tout près de la Pologne et du Belarus. En tant que frontalier, j'étais très curieux de découvrir ce qui se passait de l'autre côté de la frontière. Plus tard, après un Master obtenu à l'Institut de relations internationales de Kyiv, j'ai décidé de continuer mes études à Sciences Po Paris afin d'acquérir une formation solide dans le domaine des études européennes. Dans les années 2000, je me suis engagé, sous l'impulsion de Cyril Horiszny, dans le renouveau de l'Union des étudiants ukrainiens en France. Nous avons notamment organisé l'action **Pour une Ukraine européenne !** devant le Conseil de l'Europe à Strasbourg pour soutenir l'opposition démocratique ukrainienne et avons édité le journal **Katchka**. La création de l'association **Ukraine dans l'Europe** s'inscrit dans cette logique de soutien de l'intégration de l'Ukraine dans les structures politiques, économiques et sociales européennes. A cet égard, nous organisons, par exemple, des visites d'étude des institutions européennes à Strasbourg et à Bruxelles ainsi que des journées de formation aux questions européennes à Paris, destinées en premier lieu aux étudiants et aux journalistes ukrainiens. Sur notre site [www.ukraine-dans-europe.org](http://www.ukraine-dans-europe.org) vous trouverez également une sélection d'études et de documents officiels concernant la problématique de l'UE et les relations Ukraine-UE, réalisés par les différents Centres de recherche européens.

### **Quel état des lieux dressez-vous des relations entre l'Ukraine et l'Union européenne un an après l'accession au pouvoir de Viktor Yanoukovitch ?**

Comme je l'ai récemment indiqué dans une interview pour l'agence UNIAN, l'Ukraine se trouve aujourd'hui dans une situation paradoxale. D'un côté, le Président Yanoukovitch affirme que l'intégration européenne reste prioritaire pour l'Ukraine, déclare que les autorités ukrainiennes réaliseront encore en 2011 le Plan d'action UE-Ukraine relatif à l'abolition des visas pour les ressortissants ukrainiens, et les négociations

se poursuivent concernant la conclusion d'un ambitieux Accord d'association comportant la création d'une zone de libre d'échange entre l'Ukraine et l'UE. De l'autre, nous avons l'impression que le train ukrainien de l'intégration européenne connaît une certaine inertie. Il faut rappeler que le dialogue relatif au régime de visas et les négociations sur l'Accord d'association ont été commencés par le pouvoir précédent. Accusé de répression politique contre l'opposition et de violation de la liberté de la presse et des droits de l'Homme, le régime de M. Yanoukovitch risque de se retrouver dans une situation semblable à celle d'autres voisins autoritaires de l'Union européenne au sud de la Méditerranée. Ces pays disposent d'accords d'association avec l'UE, mais leurs relations avec l'UE butent toujours sur des problèmes d'incompatibilité de fond. La même analyse est également valable pour la Russie et le Belarus. Ainsi, la volonté des autorités ukrainiennes de construire un modèle russe de pouvoir vertical amène l'Ukraine vers l'impasse et la stagnation des relations avec l'UE.



### **Quels défis économiques et politiques doit encore relever l'Ukraine pour que le scénario européen puisse devenir réalité ?**

L'évolution politique actuelle de l'Ukraine n'inspire pas beaucoup d'optimisme. Je mise, néanmoins, sur la jeunesse ukrainienne, sur son dynamisme, son intelligence et son ouverture aux valeurs européennes démocratiques. Les nouvelles générations d'Ukrainiens, nées après l'indépendance, seront, espérons-le, assez fortes pour intégrer progressivement l'Ukraine dans l'Europe. Et il revient à chacun d'entre nous, évidemment, de fournir des efforts pour que ce scénario européen devienne réalité.

Propos recueillis par Olga Gerasymenko



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

## Sur les traces de l'art nouveau en Ukraine

*Un guide d'architecture réalisé par le Centre International pour la Ville, l'Architecture et le paysage*

Grâce à Kiev et Lviv, l'Ukraine présente deux synthèses extrêmes de la sécession. Une version dans l'orbite de l'empire habsbourgeois et l'autre sous influence de l'empire des Romanov. Rien n'est plus éloigné que le mode de constitution, dans chacune des deux villes, d'une partie majeure de leur patrimoine historique. L'étude attentive des contextes politiques, sociologiques et économiques régnant dans les deux cités permet de discerner des différences stylistiques importantes.

Métropole religieuse et politique, Kiev a, au cours des siècles, conservé le premier qualificatif, cédant le second lors de l'expansion orientale de l'empire russe à Moscou d'abord, à Saint-Petersbourg ensuite. La permanence de la présence slave essentiellement ukrainienne et russe a généré un environnement culturel et architectural relativement homogène. Suivant les tendances internationales initiées sinon décrétées dans la sphère du pouvoir central, les différents styles internationaux revisités se sont progressivement installés dans une ville qui était plus proche des confins que du centre avant son extension occidentale. La fin du XIXe siècle a exalté un retour aux sources historiques créant un pont entre un âge précédant les périodes baroque et classique exalté et la modernité. Les sources ne pouvaient être, pour Kiev, autres que slaves et plus précisément de la Rous. Comme dans les autres pays de l'Art Nouveau, même si le mouvement est international, les tendances centripètes nationalistes y sont marquantes. La version kiévienne n'était pas un élément provincial de l'immense empire géré depuis Saint-Petersbourg mais une des prémices de la nation ukrainienne avec des origines culturelles idéalisées et revisitées abritant un projet politique plus ou moins conscient.

Lviv affiche un parcours historique bien différent depuis sa fondation. Lev, prince de Galicie-Lodomérie, bâtit au XIIIe siècle la ville éponyme à l'emplacement d'une forteresse jadis établie par son père Daniel (Danylo).

Un siècle plus tard, la Ruthénie rouge et sa capitale passent sous domination polonaise. Presque concomitamment en 1352, elle adopte le *Ius teutonicum* ou droit de Magdebourg qui y garantit et organise la présence des groupes ethniques.

Un système de quartiers disposant de leur administration propre jette les fondements d'une urbanisation complexe. Les populations du Moyen-âge, des Ruthènes, des Polonais, des Juifs, des Arméniens, des Tatars et des Allemands pour l'essentiel s'y sont maintenues en modifiant au fil du temps leurs proportions respectives. Après quatre siècles de domination de la couronne polonaise, la ville avec toute la Galicie, dont elle est la capitale et dont Cracovie constitue l'autre pôle culturel est annexée en 1772 lors du premier partage de la Pologne par l'impératrice Marie-Thérèse.



Février 2011 n°26



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

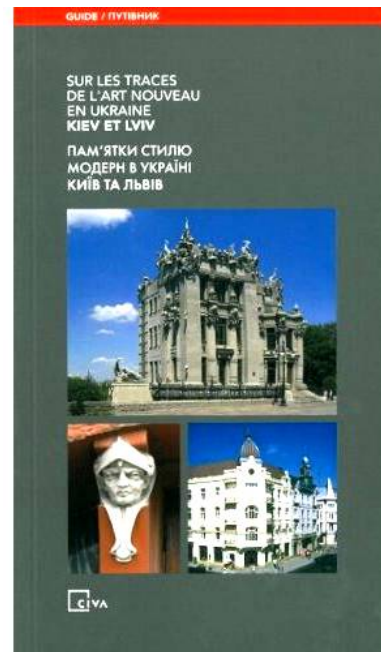
Les grands courants architecturaux se sont succédé en provenance de centres politiques plus ou moins proches, Cracovie, Varsovie, Vienne enfin. L'éloignement les teinte de particularismes d'autant plus expressifs. Lorsque, ultime vague, l'Art Nouveau atteint Lviv, la ville s'est affranchie administrativement de la tutelle de Vienne pour acquérir une autonomie stimulante. Les nationalismes polonais, ukrainiens ou juifs s'y développent et impriment une tendance à un choix singulier et exclusif.

Au début du siècle dernier, les Polonais représentaient la moitié environ de la population, les Juifs un tiers et les Ukrainiens entre 15 et 20 %. Située à l'extrême Est de l'empire austro-hongrois (alors qu'elle basculera par la suite à l'extrême occident de l'URSS et de la république ukrainienne), Lviv est alimentée intellectuellement par des traditions culturelles multiples. On les retrouve à l'oeuvre dans l'architecture Art Nouveau. Leur influence confère à l'architecture un répertoire et un vocabulaire original sans comparaison possible.

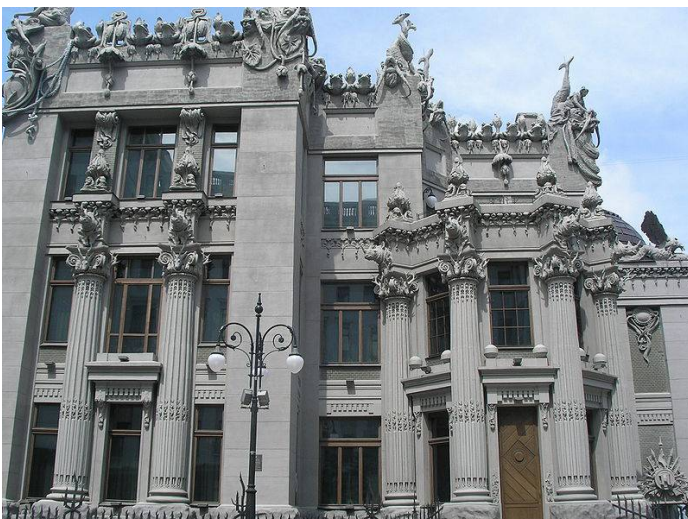
En contraste, l'imaginaire en action à Kiev puise sa richesse dans des traditions en grande partie différentes orientées vers un centre oriental. La volonté du guide est de dépasser les antagonismes en décelant pour chacune des villes les éléments principaux constitutifs d'un patrimoine exceptionnel.

Sa compréhension ne peut faire l'économie de la connaissance d'une histoire longue et féconde en changements politiques radicaux au gré des guerres et des conquêtes aux conséquences souvent dramatiques, fragilisant ou éliminant des pans entiers de la population. La valse toponymique qu'a connue jusqu'à récemment Lviv demeure une trace tangible du caractère mouvementé et tragique du XXe siècle. La sensibilisation à la conservation et la préservation d'ensembles architecturaux majeurs contribuent au devoir de mémoire vis-à-vis des créateurs et des communautés dont les traditions ont nourri l'esprit.

**Christophe Pourtois,**  
**Directeur du Centre International**  
**pour la Ville, l'Architecture et le Paysage**



Centre International pour la  
 Ville, l'Architecture et le Paysage  
 Rue de l'Ermitage 55  
 Bruxelles 1050—Belgique  
[www.civa.be](http://www.civa.be)



Février 2011 n°26

Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

## Bons baisers d'Ukraine ! *En souvenir du siège de Sébastopol...*

**C**ette carte postale qui présente une vue du cimetière fraternel de Sébastopol a été envoyée en mai 1903 depuis la Crimée jusqu'à Danjoutin, commune située dans l'actuel territoire de Belfort. Elle a été postée près d'un demi siècle après le siège et la chute de Sébastopol qui allaient marquer le début de la défaite russe lors de la guerre de Crimée.

**L**e cimetière fraternel dans lequel reposent plus de 100 000 soldats, témoigne de l'effroyable bilan d'un conflit qui est considéré comme la première guerre moderne de l'histoire.

**S**ébastopol a été le théâtre des exploits de Petro Kichka, né en 1828 près de Vinnytsia. Il s'est rendu célèbre pour ses multiples incursions de nuit derrière les lignes françaises et anglaises. Son courage légendaire a fait de ce marin ukrainien l'un des principaux héros de la guerre de Crimée.



**U**n monument à la gloire de Petro Kichka a été édifié à Sébastopol en 1956 au pied de la colline Malakhov.

**Camille Kurbas**